

# Mémoire d'une Collection

## LES DONNS DE GEORGES DE MONBRISON

La famille Conquére de Monbrison occupe depuis le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle un rang important en Agenais. Jacques Edouard Conquére de Monbrison (1795-1865) marié à Mademoiselle de Missy, eut deux fils : le colonel Philippe de Monbrison (1826-1871) qui mourut héroïquement à Buzenval en 1871 et Georges de Monbrison (1830-1906) qui hérita en 1865 du château familial de Saint-Roch (près de Auvillar en Tarn-et-Garonne) qu'il s'employa à restaurer afin d'y abriter sa riche collection d'œuvres d'art.

Georges de Monbrison, après de brillantes études au collège Rollin de Montauban, entre dans la carrière diplomatique. Il est attaché libre auprès de la Cour pontificale à Rome. C'est après avoir vécu au milieu des chefs-d'œuvre de la capitale italienne qu'il commence à collectionner les toiles de maître et du mobilier de la Renaissance. Erudit, il se passionne pour l'Histoire, l'art et l'archéologie et tout particulièrement pour le XVI<sup>e</sup> siècle et la figure du duc d'Épernon dont il publie un biographie en 1874 sous le titre "un Gascon du XVI<sup>e</sup> siècle".

Cet intérêt pour la Renaissance l'amène à faire restaurer son château de Saint-Roch, en confiant la décoration du grand salon au célèbre décorateur parisien Edmond Lechevallier Chevignard. La seule contrainte étant de "se rapprocher autant que possible du caractère de la décoration de la Renaissance française dite de Henri II". Georges de Monbrison, en amateur d'art et en homme de lettres, sa demeure une fois achevée, la meuble et y accumule des collections d'œuvres d'art des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, poursuivant un rêve : faire revivre sa conception de la Renaissance.

En devenant le support de cette ambition, son château avait acquis une dimension originale et exceptionnelle dans la région, au point d'être comparé à ceux de la vallée de la Loire.

Edouard Forestier, le secrétaire de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne en 1883 parle de Georges de Monbrison dans un article du Bulletin de la société : "Monsieur Georges de Monbrison est un archéologue doublé d'un savant, un artiste en même temps qu'un amoureux du passé, de la Renaissance surtout ; un collectionneur enfin, mais pratique, proscrivant l'entassement et le désordre pour privilégier la classification et l'étude raisonnée des richesses artistiques qu'il possède. Il a composé sa collection pièce à pièce mais difficile a dû être l'accomplissement du programme qu'il s'était proposé : meubler son château dans le style de l'édifice et conserver cette unité jusque dans les moindres détails". Edouard Forestier souligne, dans son article, la présence au château de Saint-Roch, de tapisseries



Portrait d'homme.  
Attribué à Corneille de Lyon (1500/1510-1574).  
Photo Musée d'Agen.

flamandes du XVI<sup>e</sup> siècle, des bas-reliefs en marbre de l'école de Della Robbia, des meubles des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, une galerie de portraits historiques du XVI<sup>e</sup> siècle par Clouet ou Corneille de Lyon et des portraits des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles classés par série : prélats, capitaines, princesses royales...

Membre de plusieurs sociétés savantes, Georges de Monbrison participe au mouvement intellectuel et artistique de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle dans la

région de Montauban. En 1877, il prête une partie de sa galerie de portraits et d'autres toiles à l'exposition des Beaux-Arts de Montauban. A la suite de celle-ci, il fait un premier don au Musée Ingres : 24 portraits et 6 petits tableaux.

En 1879, c'est la ville d'Agen qui profite de sa générosité. Après l'exposition des Beaux-Arts organisée par la Société d'Agriculture, Sciences, Lettres et Arts d'Agen où il présente également quelques tableaux de sa collection, il fait un

don au Musée d'Agen : 29 tableaux ou dessins dont 7 marines et 22 portraits. En 1884, un nouveau don de 10 portraits vient compléter le premier. Léopold Philippe écrivait en 1879 dans la Revue de l'Agenais : " la collection Monbrison est précieuse par le mérite de l'art et par l'intérêt des figures représentées. Elle appartient en grande partie à cette Ecole des Clouet, qui resta simple, naturelle bien qu'un peu archaïque et exacte jusqu'à la minutie et qui se borna à l'étude du portrait au moment même où les successeurs immédiats des grands maîtres de la Renaissance, les Primatice, les Rosso, appelés en France par nos rois, couvraient les murs de Fontainebleau de compositions mouvementées".

En 1904, la galerie Georges Petit consacrée au XVII<sup>e</sup> siècle français organise une vente à Paris d'une partie de la collection Monbrison dont le catalogue recense 119 objets.



Giandomenico Tiepolo (1727-1804).  
*Jeune Page*. Photo Musée d'Agen.

**Bibliographie :**

**Annie Noé-Dufour** : *Le château de Saint-Roch* - Actes du 41<sup>e</sup> congrès de la Fédération des Sociétés Académiques et Savantes de Languedoc, Pyrénées, Gascogne - Montauban - 1986.

**Edouard Forestié** : *Une journée au château de Saint-Roch* - in Bull. Soc. Arch. Tarn-&Gar. T II - 1883 - p. 257.

**Olivier Merson** : *Le grand salon du château de Saint-Roch* - In Gazette des Beaux-Arts - 1873 - p. 5-17.